

# 17 ans, les mêmes rêves



88

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 88  
année : juillet 2018  
original : 62 pages

Ah, les rêves... qu'ils sont jolis en couleur, tout doux, remplis de jolies formes, on les apprécie vraiment. Quand ils sont sombres, on ne les aime plus trop. Quand ce sont des cauchemars, on les hait.

Voici Reinald qui vit avec sa maman. Son papa est parti ailleurs il y a bien longtemps. Reinald manquait de repères, dans un certain sens, et il les a trouvés à l'école et dans la vie de tous les jours en voyant les autres gens vivre, les autres familles, les autres enfants, et bien sûr avec ses camarades.

Vers ses 10 ans, Maman avait alors un petit ami. Pour Reinald, c'était parfois comique de les voir. Cela a duré un temps, puis Reinald a retrouvé sa maman pour lui seul. Il pouvait en quelque sorte la consoler. C'est encore une année plus tard que sa maman avait un autre copain. À bientôt 12 ans, Reinald pouvait imiter sa maman en ayant une copine. Ils se voyaient alors plus souvent, même parfois en dehors de l'école, à commencer par le supermarché. Quelques fois, elle l'aidait avec leurs devoirs, mais elle allait plus facilement chez Reinald.

Quand on grandit, on change, la physionomie s'étire et elle s'affine. C'est fait exprès pour espérer conquérir l'autre. À l'intérieur, on change aussi. Il paraît même que le cerveau fait un grand ménage à l'adolescence pour supprimer les informations et les souvenirs enfantins qui ne servent plus. Il garde par contre toujours les souvenirs qui font mal, mais avec le temps, on essaie de les oublier. De ce fait, il nous arrive de refaire des erreurs absurdes.

Avec ses 13 ans, Reinald avait de nouveaux repères intéressants, il avait par contre de nouvelles questions, et ses camarades étaient bien dans la même situation. Certains avaient des théories décalées, et d'autres pensaient déjà connaître bien des choses.

Faire la part de toutes ces informations n'était pas évident ni pour l'un ni pour l'autre.

Leur professeur n'était pas là pour ce genre de choses. Ne savait-il donc pas tout ?

C'est à un peu plus de 14 ans que Reinald et ses camarades ont terminé leur école primaire. Ils étaient pour ainsi dire tous avec la même envie d'aller à l'école secondaire pour apprendre de nouvelles choses bien plus intéressantes encore. Ils savaient aussi que cette nouvelle école allait aussi leur servir d'orientation vers un avenir professionnel. C'était mieux que de se fier au simple test de QI.

Si par le passé, Reinald avait eu la chance de revoir son père, cela faisait bien longtemps qu'il ne l'avait pas revu. Au début, il demandait à sa maman si, une fois, il allait le revoir, et maintenant, il ne pose plus la question, mais il y pense parfois. Depuis le temps, il a déménagé et il a changé de vie, en conséquence de quoi, le retrouver n'allait pas être simple.

Pour cet été, Reinald pouvait aller chez un copain dont le père a une petite épicerie. Ils pouvaient aider tous les matins, car il y a bien plus de clients et de clientes. Ils profitaient de voir toutes les dames, mais surtout les jeunes dames et les demoiselles. Ils osaient imaginer toutes sortes de choses, s'inventer leur chambre, leur copain ou leur mari. Le père devait parfois les rappeler à l'ordre. L'après-midi, ils allaient jouer au ballon avec d'autres enfants, souvent des plus petits, car les plus grands avaient d'autres jeux et ils ne voulaient pas des gamins. C'était bien étonnant, car dans deux mois, alors qu'ils seront à l'école secondaire, ce sera à leur tour de jouer ensemble et ne plus vouloir jouer avec les plus petits.

Le dimanche, ils pouvaient aller se balader vers la rivière, mais ils devaient faire attention. Quelquefois, sur la place de la mairie, il y avait les jets d'eau qui fonctionnaient pour le plaisir des estivants et des visiteurs.

Certains jours, ce n'était pas évident de trouver la motivation pour jouer. Alors ils profitaient de l'ombre des arbres pour se coucher dans une herbe devenue sèche et se raconter des histoires, lire, se poser des tonnes de questions, s'inventer de nouveaux jeux et aussi, déjà, penser à l'école secondaire.

Pendant l'été, la maman de Reinald avait fait des recherches d'appartement de manière plus intense, et au début du mois d'août, il y a une opportunité pour un appartement plus grand, moins cher et plus près de l'école secondaire. Reinald n'était pas contre, mais il trouvait que ce n'était pas nécessaire de déménager. Bien sûr, sa maman pensait d'abord au portemonnaie, et non pas aux autres avantages.

Il fallait alors se dépêcher, et en une semaine, le problème était classé. Un weekend, c'est le jour du déménagement. C'était le copain de sa maman qui les a aidés. C'était vite fait avec de l'aide supplémentaire. Pour son travail, cela ne changeait rien. Elle allait juste faire autant de kilomètres et de temps, mais dans l'autre direction. Si l'appartement était plus grand, il était surtout moins cher, et pour cause, il était ancien, mais ce n'était pas délabré, loin de là. C'était au premier étage et il n'y avait pas d'ascenseur. Peu importe.

Reinald n'avait pas le cœur à ranger, et puis il avait tout le mois d'août pour ce faire, enfin... presque. Il a mis toute la semaine pour vider les cartons et ranger ses affaires, et c'est bien parce que sa maman insistait aussi.

Depuis l'été passé, chaque soir, Reinald apprenait un peu à cuisiner. Il n'était donc plus dépendant de sa maman, et les repas de midi n'étaient plus un vrai problème. Toutefois, durant cette première semaine, il n'avait pas grande motivation, ni pour cuisiner ni pour sortir de l'appartement.

Ce n'est que la deuxième semaine qu'il a pris son courage pour aller voir plus loin.

Sa première remarque était qu'une fois au rez, il y avait alors une cour intérieure où des enfants jouaient calmement. Il y avait alors une autre sortie en face. Reinald ne savait plus très bien où il habitait, et il a demandé aux enfants qui ont été très gentils en lui expliquant qu'il y avait une rue de chaque côté des immeubles et que la cour permettait de sortir soit d'un côté, soit de l'autre. Cela avait un certain avantage.

Reinald est donc allé en repérage. Il était bien loin de son quartier d'enfance et de ses copains, dont celui chez qui il allait travailler chaque matin. Dans les deux rues, il y avait des petits magasins et des boutiques.

Un côté semblait plus joli que l'autre qui était plus ancien ou rustique, et c'était de ce côté-là qu'il habitait. Les journées étaient longues. Reinald pouvait se balader encore et encore, mais il espérait surtout se faire de nouveaux copains, et pour cela, rien de mieux que de se retrouver à l'école secondaire pour savoir qui habite dans le coin. Durant ses promenades, Reinald n'a pas vraiment rencontré de gars ou de filles, du moins, il avait de la peine à s'imaginer leur âge. Dans tous les cas, il n'a rencontré personne qu'il ne connaissait.

La troisième semaine, Reinald a demandé à sa maman pour aller chez ses copains. Elle lui a donné quelques pièces, et elle va en laisser en réserve dans une jolie boîte, mais cela ne servira que pour l'école, et pas pour des balades en ville ou pour acheter diverses choses et des sucreries ou pour n'importe quoi d'autre. Elle lui rappelle que s'ils ont déménagé, ce n'est pas pour autant que la vie sera plus aisée.

Le lendemain, comme ça l'ennuyait, il s'est inquiété de comment aller à l'école. C'était bien loin, finalement. Vers un gars plus âgé, il a eu la surprise de savoir qu'il devrait aller à une autre école. La ville est de taille moyenne, et il y avait alors deux écoles secondaires.



Reinald ne va pas retourner à la même école et il ne va donc pas revoir ses camarades.

C'était en quelque sorte une catastrophe.

Il a demandé à sa maman qui ne savait pas, et qui pensait alors que l'école était pareille.

Lors de ses recherches d'appartement, elle n'avait pas cherché à savoir si l'école était la même.

Elle avait juste vu la distance indiquée sur l'annonce, et maintenant qu'il en parle, à comparer avec son travail, elle se dit que c'est un peu logique. Elle lui présente des excuses et précise qu'elle ne peut plus rien faire, et que si l'école est bien plus proche, c'est bien mieux, même si ce n'est pas la même. Il se fera bien de nouveaux camarades. Reinald était fâché, mais pas au point de retourner vers ses copains alors qu'il en avait grandement envie.

Pendant le reste de la semaine, il s'est alors inquiété de savoir où aller à l'école, et il l'a finalement trouvée. Elle était aussi installée dans un ancien bâtiment, et cela ne voulait sans doute rien prouver. En rentrant, il a croisé bien des personnes et un gars l'a rattrapé. Une drôle de conversation s'est engagée entre Reinald qui était un peu déboussolé et ce gars du même âge qui revenait d'un mois de vacances chez ses grands-parents. Quelle chance il avait ?

Reinald pouvait en rêver, et il entendait sans écouter ce gars qui lui a raconté son enfance ici dans le quartier. C'est tout ce dont il avait enregistré. À un moment, il a fait signe qu'il habitait là, et il a salué Reinald qui a poursuivi son bonhomme de chemin jusque chez lui, du moins, jusqu'à la porte opposée au bâtiment où il habite désormais. Il est monté à l'appartement sans même voir s'il y avait des enfants qui jouaient comme toujours.

Il est allé se coucher sur son lit, avec un regard vide vers le plafond uniformément gris clair. Aucune idée ne lui est venue de tout l'après-midi. Il est resté couché, et il pense avoir dormi un moment, une heure. Il a ensuite regardé sa chambre et ses affaires pour se demander pourquoi être là alors qu'il y avait mieux à faire à l'extérieur avec le soleil et les rues à mieux connaître.

C'est ce qu'il a fait les derniers jours du mois. Il a retrouvé le gars qui l'a emmené au supermarché puis dans divers magasins, histoire de se changer les idées. Heureusement qu'il était là...

R: Je te remercie...

A: De rien, voyons...

R: Excuse-moi, mais rappelle-moi ton prénom...

A: Anatole... et toi, tu es Reinald... et j'espère que l'on va se revoir...

R: Oui, sans doute à l'école, et je compte sur toi le premier jour, car je vais devoir aller voir l'administration pour mon inscription...

A: Ne t'inquiète pas, je t'attendrais ici même...

R: Merci, et excuse-moi encore si je n'ai pas été de bonne compagnie...

A: J'ai bien compris, et crois-moi, ça va changer avec le temps...

R: Mouais...

A: Bien, va-t-on se revoir avant lundi ?

R: Oh, je ne sais pas trop...

A: Où habites-tu, déjà ?, à quel numéro ?

R: Rue Sainte-Pauline, au 12...

A: Mais tu t'es trompé de rue ?

R: Non... ah, mais je peux entrer par le 17 de la rue de ce côté, la cour est commune ?

A: Ah, je comprends...

R: C'est plus ancien de l'autre côté...

A: Oui, je sais... et si je viens chez toi, samedi ?

R: Hum... comme tu veux, si tu peux...

A: Évidemment ?

R: Comme tu veux...

...

Ainsi dit, ainsi fait. Deux jours plus tard, Anatole était allé chez Reinald en passant par le numéro 17.

Au premier étage du 12 de la rue opposée, par un large escalier ancien, tout comme le bâtiment, il a sonné à la porte. Reinald était bien étonné d'entendre le carillon. Il avait presque oublié qu'il avait de la visite. Anatole a bien vu toute l'ancienneté de l'appartement et ce n'était pas vilain au point de vouloir tout détruire.

Reinald n'avait pas grande motivation, et heureusement que Anatole était curieux.

Il a osé tout voir pour poser des questions et comprendre combien Reinald était un peu hors course. Pour le distraire, il lui fallait sortir des banalités apprises par son père avec qui il vit depuis 8 ans, maintenant.

Il lui a fallu plus d'une heure avant de voir un petit sourire chez Reinald. Il était alors rassuré de savoir qu'avec un peu d'humour, Reinald pouvait changer, du moins, qu'il ne pouvait pas avoir perdu le sourire.

Après, l'ambiance était meilleure.

Reinald et Anatole pouvaient maintenant mieux comparer leur petite vie de parents séparés. Sachant que Anatole vivait avec son papa et que Reinald vivait avec sa maman, ils pouvaient songer ou imaginer les mettre ensemble pour former une nouvelle famille. Si c'était illusoire, les faire se rencontrer était plus facile. Il leur fallait juste trouver l'astuce, et le plus simple, en ce moment était que Anatole appelle son père en soirée et demande à venir le chercher, par exemple, mais cette idée n'était pas la meilleure, car s'il habite à 100 mètres, il n'allait sans doute pas faire cet effort pour si peu. Il leur fallait une autre excuse.

La maman de Reinald travaille au supermarché. Le papa de Anatole travaille dans une entreprise de sanitaire et chauffage. Une panne de chauffage était facile à produire, mais pas à fin aout. Un problème de douche était plus évident, mais il n'y avait pas spécialement de douche dans cet ancien appartement.

Anatole pense que c'est une excuse idéale, car elle est comique, d'abord, et ensuite, il n'y avait que le tuyau de douche à trafiquer.

Il pensait que c'était faisable.

Reinald est d'accord, mais il pense que les faire se rencontrer maintenant était un peu prématuré, dans le sens où eux ne se connaissent que depuis une bonne heure en tout.

Anatole a donc la solution, et il propose de remettre ce rendez-vous à l'automne. Pour l'heure, ils pouvaient se concerter sur l'école qui va reprendre lundi. Anatole avait déjà tous les papiers nécessaires qui se résument à une feuille qui indique dans quelle salle il doit se rendre, et avec une liste minimale d'accessoires. Comme ce sujet a vite été traité, et comme il faisait beau, Anatole propose une balade en ville, et même vers une piscine ou mieux, à la petite plage de la rivière.

Reinald n'avait pas trop envie... Anatole propose d'inviter un autre copain pour qu'ils ne soient pas que les deux, mais ils seront assurément plusieurs à en profiter une dernière fois. Il est d'accord. Anatole appelle son copain qui est déjà en chemin vers la plage. Reinald s'équipe. Anatole l'emmène tout de suite. Au 34 de la rue André-Marchal, Anatole monte chez lui chercher son bermuda et sa crème solaire. Il a à peine fait 5 minutes. Rapidement, ils repartent à la petite plage sympathique. C'était bien mieux que d'aller à la rivière où vivait Reinald avant. Le bord était fait de petits cailloux bien ronds. Pas moyen de se blesser... et de cette bordure jusque vers la petite route, avec un contrebas, il y avait une zone bétonnée. Les gens pouvaient s'installer ici, se poser, s'asseoir, se coucher. Clément était déjà là avec son linge.

Anatole et Reinald sont allés vers lui. S'il avait aussi 14 ans, il avait un peu de retard quant à sa taille, il avait oublié de grandir selon Anatole qui le taquine souvent pour ça. Rapidement, ils se mettent à l'aise et tout de suite, ils vont prendre la température de l'eau. Heureusement que c'est l'été ?

De retour sur leurs linges, ils peuvent se passer de la crème solaire et espérer voir de nouvelles jolies choses et discuter d'école, de famille, de parents, de petites amies, des filles et se dire que leur adolescence est en marche. Clément était aussi en retard pour ça, mais il ne s'inquiétait pas trop. Il savait que parfois, même souvent, les enfants grandissent d'une dizaine de centimètres en une année comme pour rattraper leur retard.

Il est certain que ça lui arrivera aussi.

La matinée était vraiment sympathique.

Reinald avait retrouvé une certaine joie de vivre en compagnie de ses futurs camarades. Il espérait alors les retrouver en classe, mais ce n'était pas une obligation.

Plus tard, une faim s'est manifestée.

Anatole propose d'aller au magasin acheter des friandises, et il paie l'addition dans la limite de son budget. Clément est d'accord.

Reinald ne voulait pas rentrer chez lui.

Ainsi, Anatole est allé faire les courses, et il y est allé tel qu'il était, soit juste habillé de son bermuda. Reinald et Clément ont attendu en bavardant du déménagement de Reinald. Clément le rassure, ici, c'est sûrement tout aussi bien qu'ailleurs en ville.

Plus tard, Anatole est de retour. Ils s'installent pour manger. Au menu: sandwichs et sodas, le menu idéal pour un samedi... qu'avec des "s" ? Reinald pouvait à nouveau en rigoler avec Clément. Décidément, Reinald se disait que, finalement, Anatole était un bon copain. Un peu plus tard, pour le dessert, il y avait une surprise... encore un "s" ?

Et tout l'après-midi a été pareil. Ils étaient venus le matin, et heureusement, car ils avaient ainsi leur place réservée. Ils allaient à tour de rôle se baigner un peu pour ensuite revenir et se laisser bronzer. Malgré la crème solaire, Reinald avait le dos un peu rouge. Clément était le seul à avoir un peu bronzé. Reinald n'avait pas été au soleil en aidant à l'épicerie. Les après-midis de jeux étaient à l'ombre, sauf un moment à jouer au ballon. Il ne regrettait plus avoir déménagé, si désormais tous les jours étaient pareils. En fin d'après-midi, ils sont rentrés gentiment, et ils ont prévu de revenir dimanche, mais chacun ne savait pas trop s'il allait tout de même pouvoir aller à la plage.



Alors, ils se donnent rendez-vous à l'école.  
 Clément n'habitait pas très loin de chez Anatole.  
 Anatole a ensuite accompagné un moment Reinald,  
 et à mi-chemin, il a fait demi-tour.  
 Reinald était très content de cette journée.  
 Il est de retour à l'appartement. Sa maman a vu  
 son fils de bonne humeur et souriant, elle lui  
 demande...

Ma: Mais où donc est passé mon fils grincheux ?

R: Excuse-moi pour tous ces jours...

Ma: Dis-moi plutôt ce qui t'a transformé ?

R: Oui... eh bien...

Reinald lui raconte alors sa journée, et surtout  
 la rencontre de Anatole qu'il espère bien retrouver  
 à l'école, car il est de bonne compagnie.  
 Elle était contente qu'il en soit ainsi, et  
 elle demande alors à aller à ladite plage pour  
 voir la rivière et se poser au soleil un moment  
 si toutefois c'est possible. Bien sûr, Reinald  
 l'avait parié.

La soirée a été amusante pour la première fois.  
 Reinald se demandait quand lui parler du père  
 de Anatole, mais il se rappelait alors  
 qu'ils avaient convenu de n'en parler qu'à l'automne.  
 C'était mieux.

Dimanche. Matinée paisible à l'appartement. Reinald était content. Sa maman a préparé un menu de sandwiches et du thé pour leur repas à la rivière. Ils sont partis un peu tard, mais ils ont trouvé une petite place. Reinald n'osait pas chercher ses nouveaux copains et s'ils sont là, ils ne voudront surement pas venir les déranger, ce qui était prévu.

La journée a été simple avec des bavardages et des lectures. Reinald est allé se baigner trois fois pour ensuite s'installer sur son linge de bain.

Vers 16 heures, ils s'en vont et retournent à l'appartement. La balade était sympathique. Ils ont pris une rue qu'ils ne connaissaient pas pour ensuite prendre une ruelle qui les ramenait à la rue Sainte-Pauline. Reinald n'osait pas demander à sa maman si elle allait avoir un nouveau petit ami.

À l'inverse, lui allait pouvoir faire son choix à l'école, car il n'en connaissait aucune. Lundi. Voilà, c'est le grand retour à l'école et c'est reparti pour trois années d'école secondaire avec le lourd choix d'une profession. Pour se préparer, les activités sont plus sérieuses avec le bricolage et le dessin, et les cours sont bien plus intéressants et compliqués avec les sciences et les mathématiques.

Le mois de septembre a vite passé. Reinald avait donc comme camarade de classe de jolies filles et parmi les gars, il y avait Anatole. Il n'avait jamais osé parier, mais il le souhaitait vraiment. Pendant les pauses, l'ambiance était à la rigolade. Anatole était le maître. Les autres pouvaient se tester et parfois, les rires étaient magnifiques. Reinald a vraiment changé pendant ce mois. Il est devenu joyeux, et heureux de vivre. Il n'avait pas oublié ses anciens copains, et il leur a écrit une petite lettre pour leur dire qu'il pensait parfois à eux.

En octobre, Reinald et Anatole avaient alors à cogiter le rendez-vous de leurs parents. Il ne faisait pas encore assez froid pour trafiquer les radiateurs. Alors, c'est le coup de la douche qu'ils ont préparé. Anatole allait de temps en temps chez Reinald, donc, ils pouvaient tester une combine.

Alors, un vendredi, Reinald a donc trafiqué le tuyau de la douche. Quand sa maman a voulu s'en servir, elle était bien ennuyée, et elle a pris un bain. Pour se laver les cheveux, ce n'était pas idéal et elle a demandé de l'aide à son fils. Reinald lui dit qu'il sait qui appeler pour réparer...

Ma: Tu m'étonnes...

...

R: Le papa d'un copain travaille dans le sanitaire...

Ma: Eh bien... hum... demande-lui de passer samedi...

R: D'accord ?

...

Ainsi, c'était fait. Maintenant, l'astuce était de demander au père de Anatole de venir pour réparer la douche, et forcément, Anatole ne voulait pas le déranger en journée, donc c'est en fin d'après-midi, lors de son retour qu'il lui en a parlé, et il lui a dit que c'était un peu urgent.

Dans le même temps, à l'appartement, la maman de Reinald est de retour après son travail, et elle lui demande si le spécialiste est passé. Reinald lui répond que non, qu'il n'était pas encore venu. Un peu plus tard, on sonne. Reinald va ouvrir...

R: Bonjour...

...: Salut, bonhomme... je dois venir pour réparer la douche...

R: Euh, on n'a pas de douche ?

...: C'est mon fils qui m'a donné votre adresse...

...

*... à suivre dans le récit complet...*